

Biographies

- **Joseph Staline (1879-1953)**

Membre du parti communiste de l'URSS, il prend progressivement le pouvoir à partir de la mort de Lénine en 1924. Il fait de l'URSS une dictature et instaure un régime totalitaire à partir de 1928.

- **Adolf Hitler (1889-1945)**

Fondateur du parti nazi (NSDAP), il profite des crises des années 1930 pour arriver légalement au pouvoir en janvier 1933. Il fait de l'Allemagne une dictature et instaure un régime totalitaire antisémite.

- **Léon Blum (1872-1950)**

Dirigeant français du parti socialiste (SFIO), il organise le rassemblement des partis de gauche dans le Front populaire. Après la victoire aux élections de mai 1936, il prend la tête du gouvernement.

Doc 2 p. 40

La collectivisation forcée

Je veux parler du tournant radical opéré dans le développement de notre agriculture, allant de la petite économie individuelle arriérée à la grande agriculture collective avancée, au travail de la terre en commun, aux stations de machines et tracteurs [...].

La réalisation du Parti [communiste], ici, c'est que, dans nombre de régions, nous avons réussi à détourner les masses paysannes de l'ancienne voie capitaliste¹ de développement – qui ne profite qu'à une poignée de riches capitalistes, tandis que l'énorme majorité des paysans est réduite à se ruiner [...] – vers la voie nouvelle, la voie socialiste de développement [...].

■ Discours de Joseph Staline, 7 novembre 1929.

1. Système économique qui repose sur la propriété privée et la recherche du profit.

Doc 3 p. 41

Le culte de la personnalité

Sous la direction de notre grand et glorieux parti communiste, sous Votre direction, camarade Staline, nous bâtissons avec succès un nouveau bassin mécanisé, nous bâtissons la vie nouvelle, libre, heureuse et civilisée. [...] Le cœur de tous les travailleurs de ces houillères¹ déborde d'un amour brûlant pour la patrie, d'une grande fierté pour les victoires socialistes, d'un amour et d'un dévouement sans bornes pour notre cher parti communiste et pour Vous, notre cher maître et chef, camarade Staline. [...] Staline ! [...] Tu es l'habitant de mon âme ! Les conteurs ne savent plus à qui te comparer, les poètes n'ont plus assez de perles pour te décrire !

■ Message des mineurs de Karaganda

à Staline, publié dans *Les Izvestia*, 15 août 1936.

1. Mines de charbon.

Doc 5 p. 41

L'usage de la terreur

Immenses sont les mérites du NKVD¹ dans la liquidation et l'extermination physique des ennemis du peuple. [...]

Néanmoins, à côté de l'arrestation d'authentiques ennemis du peuple, [ont eu lieu] celles de gens tout à fait innocents, qui Vous étaient entièrement dévoués, qui n'auraient jamais pensé un instant trahir le Parti – des employés honnêtes, des ouvriers, ou simplement des gens ordinaires. Des milliers et des milliers de ces gens – à côté de réels et actifs ennemis – se sont retrouvés au goulag² ou ont été fusillés. [...]

- Lettre envoyée à Staline par P.-A. Egorov, ancien membre du NKVD, détenu au goulag d'Oust'Vym, 20 décembre 1938.

1. Police politique soviétique chargée de poursuivre les personnes que le régime considère comme ses ennemies.
2. Camp de concentration et de travaux forcés où sont enfermées les personnes considérées comme ennemies du régime soviétique.

Doc 1 p. 42

L'Allemagne des années 1930

Nous entendions toujours les adultes parler de tel ou tel de leurs amis qui avait perdu son emploi et ne savait plus comment faire vivre sa famille. [...] De plus, mes parents imputaient tout cela aux réparations que l'Allemagne devait payer à ses anciens adversaires¹ [...]. On ne parlait pas, en revanche, des conséquences de la grande crise économique qui était durement ressentie partout, pas seulement en Allemagne, au début des années 1930. [...] Ils disaient : « L'Allemagne [...] n'a pas été battue sur le terrain, mais poignardée dans le dos par les crapules qui la gouvernent à présent². » [...]

On entendait sans cesse répéter que l'une des raisons de ce triste état de choses était l'influence grandissante des Juifs.

■ Melita Maschmann,

Ma jeunesse au service du nazisme, Plon, 1967.

1. Sanctions financières imposées à l'Allemagne par le traité de Versailles.
2. Depuis 1918, l'Allemagne est une démocratie : la République de Weimar.

Doc 4 p. 43

L'Allemagne devient une dictature (1933)

Nous décrétons, pour la défense et contre les actes de violence communistes dangereux pour l'État¹, ce qui suit : [...]

Sont autorisés, même au-delà des limites habituellement fixées par la loi : les atteintes à la liberté individuelle, au droit de libre expression des opinions ainsi qu'à la liberté de la presse, au droit de réunion et de rassemblement ; les violations du secret de la correspondance, du télégraphe et du téléphone ; les ordres de perquisition et de réquisition², ainsi que les restrictions à la propriété.

- Décret pour la protection du peuple et de l'État,
28 février 1933.

1. Les nazis accusent faussement les communistes d'avoir incendié la veille le Reichstag, siège des députés allemands.
2. Confiscation.

Doc 2 p. 45

Hitler expose sa vision du monde

Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de civilisation humaine, de produits de l'art, de la science et de la technique est presque exclusivement le fruit de l'activité créatrice des Aryens¹. [...].

Par la suite, la voie que devait suivre l'Aryen était nettement tracée. Conquérant, il soumit les hommes de race inférieure [...].

Le Juif forme le contraste le plus marquant avec l'Aryen. [...] Si les Juifs étaient seuls en ce monde, ils étoufferaient dans la crasse et l'ordure ou bien chercheraient dans des luttes sans pitié à s'exploiter et à s'exterminer [...]. L'effet produit par [la présence du peuple juif] est celui des plantes parasites : là où il se fixe, le peuple qui l'accueille s'éteint au bout de plus ou moins longtemps.

■ Adolf Hitler, *Mein Kampf* (« Mon combat »), 1924.

3. Pour les nazis, race germanique supérieure à toutes les autres.

Doc 3 p. 45

Une législation antisémite

Art. 1. Les mariages entre Juifs et sujets de sang allemand ou apparenté sont interdits. [...]

Art. 3. Il est interdit aux Juifs d'employer à des travaux de ménage chez eux des femmes de sang allemand ou assimilé âgées de moins de quarante-cinq ans.

Art. 4. Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich [...]. Il leur est en revanche permis de pavoiser¹ aux couleurs juives [...].

Art. 5. Les infractions à l'article 1 seront punies de travaux forcés.

- Lois pour la protection du sang et de l'honneur allemands, dites lois de Nuremberg, 15 septembre 1935.

1. Brandir un drapeau.

Doc 4 p. 45

Un camp de concentration nazi

Art. 8. Sera puni de 14 jours d'arrêts de rigueur et de 25 coups de bâton au début et à la fin de la peine celui qui fait des remarques désobligeantes sur les dirigeants nationaux-socialistes¹, sur l'État et le gouvernement, [...] glorifie les dirigeants ou partis communistes ou libéraux² [...].

Art. 11. Les délinquants suivants, considérés comme agitateurs, seront pendus : quiconque fait de la politique, tient des discours ou des réunions de provocation, se rassemble avec d'autres détenus ; quiconque, dans le but de fournir à la propagande adverse des récits d'atrocité, recueille des renseignements, vrais ou faux, sur le camp de concentration.

■ D'après le règlement du camp de concentration de Dachau,

1^{er} octobre 1933.

1. Dirigeants du parti nazi.
2. Libéraux : favorables à la démocratie.

Doc 2 p. 46

Le programme du Front populaire

Les partis¹ et organisations groupant des millions d'êtres humains, qui ont juré de rester unis, aux termes du serment « pour défendre les libertés démocratiques, pour donner du pain aux travailleurs, du travail à la jeunesse, et au monde la grande paix humaine », ont cherché ensemble les moyens pratiques d'une action commune, immédiate et continue. [...]

C'est ainsi que dans l'ordre politique, il définit les mesures indispensables pour assurer le respect de la souveraineté nationale exprimée par le suffrage universel et pour garantir les libertés essentielles (liberté d'opinion et d'expression, libertés syndicales, liberté de conscience et laïcité) [...] et que, dans l'ordre économique et financier, il s'attache à lutter, dans l'intérêt des masses laborieuses et épargnantes², contre la crise [...].

- Programme du Rassemblement populaire pour les élections législatives de 1936, janvier 1936.

1. SFIO, parti radical et parti communiste.
2. Ouvriers, employés, petits propriétaires.

Doc 3 p. 47

Léon Blum, chef du gouvernement du Front populaire

Dès le début de la semaine prochaine, nous déposerons sur le bureau de la Chambre un ensemble de projets de loi [...] qui concerneront la semaine de quarante heures, les contrats collectifs¹, les congés payés², un plan de grands travaux, c'est-à-dire d'outillage économique, d'équipement sanitaire, scientifique, sportif et touristique, [...] la prolongation de la scolarité [...].

Nous nous efforcerons ainsi, en pleine collaboration avec vous, de ranimer l'économie française, de résorber le chômage, d'accroître la masse des revenus consommables, de fournir un peu de bien-être et de sécurité à tous ceux qui créent, par leur travail, la véritable richesse.

■ Léon Blum, discours à la Chambre des députés, 6 juin 1936.

1. Ou conventions collectives : accords passés entre patronat et syndicat, concernant les salaires et les conditions de travail.
2. Deux semaines par an, obtenues le 20 juin 1936.

Leçon

Démocraties et expériences totalitaires (1919-1939)

➤ Pourquoi et comment les démocraties sont-elles affaiblies, alors que des régimes totalitaires s'établissent en Russie et en Allemagne ?

A L'URSS totalitaire de Staline

1. La mise en place d'un régime communiste

- Depuis la révolution de 1917 (→ p. 28-29), les communistes dirigent l'URSS. Successeur de Lénine en 1924, Staline domine le Parti communiste en 1928. Seul au pouvoir, il décide alors d'accélérer la mise en place du **communisme** en URSS. Pour cela, il impose le contrôle de l'économie et la **collectivisation** de l'agriculture.

2. Des organisations encadrent toute la société

- La **propagande** utilise tous les moyens pour convaincre les Soviétiques de la supériorité du régime : radio, presse, cinéma... Elle développe le **culte de la personnalité** autour de Staline. Des

Chapitre 2 – Démocraties et expériences totalitaires (1919-1939)

organisations encadrent tous les groupes de la société : jeunesse, femmes, ouvriers...

- La violence est un autre moyen de gouverner : une police politique, le NKVD, surveille la population. Toute contestation, réelle ou supposée, conduit à l'emprisonnement, au **goulag** ou à l'élimination.

B L'Allemagne nazie totalitaire d'Hitler

1. L'installation au pouvoir

- De nombreux Allemands reprochent à la république instaurée en 1918 de les avoir trahis en signant le traité de Versailles. La crise économique de 1929 renforce encore l'hostilité à l'égard de ce régime démocratique.
- Adolf Hitler profite de cet état d'esprit. Son parti, le **NSDAP**, accuse démocrates, Juifs et communistes d'être responsables des maux de l'Allemagne. Le 30 janvier 1933, Hitler est nommé chancelier, chef du gouvernement allemand. Dès mars, il obtient les pleins pouvoirs. Le NSDAP est le seul parti autorisé, les élections sont supprimées et les opposants pourchassés par une police politique, la Gestapo.

2. Totalitarisme, racisme et antisémitisme

- Le régime est **totalitaire**. Propagande et culte de la personnalité sont omniprésents. La société est encadrée par des organisations (comme les jeunesses hitlériennes par exemple) et l'économie est dirigée par l'État.
- Mais la spécificité du nazisme tient à son **idéologie**. Pour Hitler, les Aryens, race supérieure, doivent lutter contre les Juifs, définis comme une race dangereuse.
- Il met alors en place une politique antisémite. En 1935, les lois de Nuremberg définissent les Juifs comme des étrangers et leur interdisent toute relation avec des non-Juifs ; de nombreux emplois leur sont interdits. Des violences éclatent : lors de la Nuit de cristal (9 novembre 1938), synagogues et commerces juifs sont détruits, et 30 000 Juifs sont envoyés en camps de concentration.

C L'expérience démocratique du Front populaire

1. Une atmosphère de crise

- En France, la crise économique de 1929 provoque chômage et pauvreté, mais aussi une agitation sociale et politique. La démocratie est contestée et des émeutes antirépublicaines éclatent à Paris en février 1934.

2. Élections et réformes

- Les partis de gauche y voient une tentative de coup d'État pour instaurer une dictature. Ils forment alors une alliance pour les élections : c'est le **Front populaire**, victorieux en mai 1936. Des grèves éclatent en soutien au Front populaire.

- Le 7 juin, syndicats et patronat, réunis par Léon Blum, chef du gouvernement, signent les accords de Matignon : les salaires sont augmentés, la liberté syndicale assurée, des **conventions collectives** instaurées. Le temps de travail hebdomadaire passe de 48 à 40 heures, et deux semaines de congés payés sont assurées aux salariés.

Vocabulaire

- Collectivisation

Politique visant à la disparition de la propriété privée, remplacée par des propriétés collectives appartenant à l'État ou à des coopératives.

- Communisme

Idéologie qui veut la création d'une société parfaitement égalitaire, sans différence de richesse et sans propriété privée.

- Conventions collectives

Accords passés entre patronat et syndicats concernant les salaires et les conditions de travail.

- Culte de la personnalité

Ensemble de pratiques utilisées pour convaincre un peuple qu'une personne est supérieure et infaillible.

- Front populaire

Rassemblement des partis français de gauche (parti radical, SFIO, Parti communiste).

Chapitre 2 – Démocraties et expériences totalitaires (1919-1939)

- Goulag

Camp de concentration et de travaux forcés où sont enfermées les personnes considérées comme ennemies du régime soviétique.

- Idéologie

→ p. 40.

- NSDAP (Parti national-socialiste des travailleurs allemands)

Parti politique dirigé dès 1921 par Adolf Hitler, dont l'idéologie est le nazisme.

- Propagande

Ensemble des pratiques (affiches presse...) visant à encadrer une société pour la convaincre de la supériorité d'une idéologie ou d'une politique.

- Régime totalitaire

Régime politique dans lequel l'État impose une idéologie officielle, utilise la violence et veut tout contrôler (population, économie, information, culture...).

Doc 1 p. 53

Les accords de Matignon, juin 1936

Les délégués [du patronat] et du [syndicat ouvrier] CGT se sont réunis sous la présidence de Monsieur le président du Conseil¹, et ont conclu l'accord ci-après :

Art. 1^{er}. La délégation patronale admet l'établissement immédiat de contrats collectifs de travail.

Art. 2. Ces contrats devront comprendre notamment les articles 3 à 5 ci-après :

Art. 3. L'observation des lois s'imposant à tous les citoyens, les employeurs reconnaissent la liberté d'opinion ainsi que les droits pour les travailleurs [...] d'appartenir à un syndicat [...].

Art. 4. Les salaires réels pratiqués pour tous les ouvriers [...] seront, du jour de la reprise du travail, réajustés [...] à 15 % pour les salaires les moins élevés pour arriver à 7 % pour les salaires les plus élevés [...].

Chapitre 2 – Démocraties et expériences totalitaires (1919-1939)

Art. 5. [...] Il sera institué deux titulaires ou plusieurs délégués ouvriers [...]. Ces délégués ont qualité pour présenter à la direction les réclamations individuelles [...] visant l'application des lois, décrets, règlements du Code du travail, des tarifs de salaire et des mesures d'hygiène et de sécurité [...].

■ Accords de Matignon, 7 juin 1936.

1. Léon Blum.